

Art. 25. La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 14 décembre 2000.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration,

L. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de la Justice,

M. VERWILGHEN

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

M. VERWILGHEN

—————
Note

(1) Voir :

Documents de la Chambre des représentants :

50-839 - 1999/2000 :

N° 1. Projet de loi.

50-839 - 2000/2001 :

N° 2. Amendements.

N° 3. Rapport.

N° 4. Texte adopté par la commission.

N° 5. Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat.

Annales de la Chambre : 16 novembre 2000.

Documents du Sénat :

2-578 - 2000/2001 :

N° 1. Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2. Projet non évoqué par le Sénat.

Art. 25. Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 14 december 2000.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ambtenarenzaken
en Modernisering van de openbare besturen,

L. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Justitie,

M. VERWILGHEN

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

M. VERWILGHEN

—————
Nota

(1) Zie :

Stukken van de Kamer van volksvertegenwoordigers :

50-839 - 1999/2000 :

Nr. 1. Wetsontwerp.

50-839 - 2000/2001 :

Nr. 2. Amendementen.

Nr. 3. Verslag.

Nr. 4. Tekst aangenomen door de commissie.

Nr. 5. Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat.

Handelingen van de Kamer : 16 november 2000.

Stukken van de Senaat :

2-578 - 2000/2001 :

Nr. 1. Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2. Ontwerp niet geëvoceerd door de Senaat.

MINISTERE DES FINANCES
ET MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 2001 — 12

[2000/03808]

22 DECEMBRE 2000. — Arrêté royal déterminant les modalités de la mise à disposition de l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée, de fonctionnaires des administrations fiscales, aux fins d'assister cet office dans l'exercice de sa mission. — Addendum

Au *Moniteur belge* n° 250, 2^e édition du 29 décembre 2000, p. 43293, il faut placer ce texte avant l'arrêté royal :

22 DECEMBRE 2000. — Arrêté royal déterminant les modalités de la mise à disposition de l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée, de fonctionnaires des administrations fiscales, aux fins d'assister cet office dans l'exercice de sa mission

RAPPORT AU ROI

Sire,

Depuis quelques années, la criminalité en col blanc se développe dans notre pays et débouche sur des phénomènes de fraude fiscale de grande ampleur. Sachant que cette fraude est contraire à l'intérêt du Trésor, et donc à l'intérêt général, mais aussi à l'intérêt des opérateurs de bonne foi victimes de distorsion de concurrence, il est impératif de mettre rapidement en place une stratégie préventive et répressive.

Dans ce contexte, et en dehors d'autres mesures déjà prises, les Ministres des Finances et de la Justice ont conclu deux protocoles en date du 20 juillet 2000. Le premier concerne la coopération dans la lutte contre la fraude carrousel, le deuxième a trait à la coopération dans le domaine de la fraude en matière d'huiles minérales.

MINISTERIE VAN FINANCIËN
EN MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 2001 — 12

[2000/03808]

22 DECEMBER 2000. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de regels waarbij ambtenaren van de fiscale administraties ter beschikking worden gesteld van de Centrale Dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële delinquentie, teneinde die dienst bij te staan in de uitoefening van haar taken. — Addendum

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 250, 2^e editie, van 29 december 2000, blz. 43293, moet deze tekst het koninklijk besluit voorafgaan :

22 DECEMBER 2000. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de regels waarbij ambtenaren van de fiscale administraties ter beschikking worden gesteld van de Centrale Dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële delinquentie, teneinde die dienst bij te staan in de uitoefening van haar taken

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Reeds gedurende verschillende jaren ontwikkelt de witteboordcriminaliteit zich in ons land en mondt alzo uit in fiscale fraudestructuren van belangrijke omvang. Wetende dat deze fraude niet alleen de belangen van de Schatkist, en derhalve het algemeen belang, ernstige schade berokkent maar tevens bonafide economische actoren in een onmogelijke concurrentiepositie plaatst, is het onontbeerlijk ter zake vlog een preventieve en repressieve strategie uit te bouwen.

In dit kader, en diverse andere reeds getroffen maatregelen buiten beschouwing gelaten, hebben de Ministers van Financiën en Justitie op 20 juli 2000 twee samenwerkingsprotocollen afgesloten. Het eerste betreft de samenwerking in de strijd tegen de carrouselfraude, het tweede behelst de strijd tegen de fraude inzake minerale olie.

Afin que ces deux protocoles puissent avoir un effet optimal, il est impératif que l'O.C.D.E.F.O. dispose de fonctionnaires fiscaux hautement spécialisés.

A cet égard, l'article 31 de la loi du 30 mars 1994 portant exécution du plan global en matière de fiscalité prévoit notamment que le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres les modalités de la mise à disposition en question de l'O.C.D.E.F.O.

Cet office cessera d'exister au 1^{er} janvier 2001 à la suite de la réforme des polices et ses missions seront désormais assurées par l'une des directions générales de la police fédérale, à savoir la direction générale de la police judiciaire.

Dans son avis du 18 décembre 2000, donné en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, le Conseil d'Etat relève le problème de continuité juridique des mises à disposition prévues suite au conflit entre deux lois.

Effectivement, les articles 241 à 246 de la loi du 7 décembre 1998 organisent le transfert des membres du corps opérationnel et de la catégorie de personnel de police spéciale de la gendarmerie et les officiers et agents judiciaires de la police judiciaire près les parquets, y compris ceux de l'O.C.D.E.F.O., vers la police fédérale.

Toutefois, ces mêmes dispositions ne visent pas les fonctionnaires des administrations des finances qui en exécution de l'article 31 précité de la loi du 30 mars 1994, seraient mis à la disposition de l'O.C.D.E.F.O. Ces fonctionnaires ne pourraient donc être transférés à la police fédérale.

Il en suit que le législateur de 1998 a oublié d'insérer la possibilité de la mise à disposition des fonctionnaires fiscaux (voir article 31 de la loi du 30 mars 1994) dans la loi du 7 décembre 1998.

Compte tenu de la retranscription du nouveau paysage policier et de la volonté déterminée de ce Gouvernement de lutter fermement contre la grande fraude fiscale, sur une initiative législative sera prise dans le courant du mois de janvier 2001 afin de remédier à la discordance entre les deux lois précitées.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux,
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN
Le Ministre des Finances,
D. REYNDERS

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, saisi par le Ministre des Finances, le 13 décembre 2000, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal déterminant les modalités de la mise à disposition de l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée, de fonctionnaires des administrations fiscales aux fins d'assister cet office dans l'exercice de sa mission, a donné le 18 décembre 2000, l'avis suivant :

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre de demande d'avis et le préambule des arrêtés en projet s'expriment en des termes quasi identiques.

En l'occurrence, cette motivation telle qu'elle est reproduite dans la lettre de demande d'avis est la suivante :

« (...) l'urgence est motivée par le fait que la date de la mise en place du futur service de police intégré, structuré à deux niveaux est fixée au 1^{er} janvier 2001 et qu'à cette date le commissariat général de la police judiciaire près les parquets dont fait partie l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée devrait de ce fait cesser d'exister. »

Opdat beide protocollen een optimaal effect ressorderen, is het onontbeerlijk dat de C.D.G.E.F.I.D. kan beschikken over gespecialiseerde fiscale ambtenaren.

In dit opzicht voorziet artikel 31 van de wet van 30 maart 1994 tot uitvoering van het globaal plan op het stuk van de fiscaliteit inzonderheid dat de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit de regels bepaalt voor de kwestieuze terbeschikkingstelling bij de C.D.G.E.F.I.D.

Ten gevolge van de herziening van de politiediensten zal deze dienst per 1 januari 2001 ophouden te bestaan en zullen haar taken voortaan worden verricht door één van de algemene directies van de federale politie, te weten de algemene directie gerechtelijke politie.

In haar op 18 december 2000, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State gegeven advies tegen de Raad van State het probleem aan van de, omwille van een tegenstrijdigheid tussen twee wetten, juridische continuïteit van de voorziene terbeschikkingstellingen.

Inderdaad, de artikelen 241 tot 246 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, behelzen de regels inzake de overgang naar de federale politie van de leden van het operationeel corps en van de categorie bijzonder politiepersoneel van de rijkswacht en de gerechtelijke officieren en agenten van de gerechtelijke politie, inbegrepen die van de C.D.G.E.F.I.D.

Deze bepalingen beogen evenwel niet de ambtenaren van de administraties der financiën die, in uitvoering van het vermelde artikel 31 van de wet van 30 maart 1994 ter beschikking van de C.D.G.E.F.I.D. zouden worden gesteld. Deze ambtenaren kunnen dus niet overgaan naar de federale politie.

Hieruit volgt dat de wetgever van 1998 vergeten is de mogelijkheid tot terbeschikkingstelling van de fiscale ambtenaren (zie artikel 31 van de wet van 30 maart 1994) in de wet van 7 december 1998 in te lassen.

Rekening houdend met de hertekening van het nieuwe politielandschap en de uitdrukkelijke wil van deze Regering om de grote fiscale fraude krachtadig te bestrijden, zal in de loop van de maand januari 2001 een wetgevend initiatief worden genomen om de niet-overeenstemming tussen beide geciteerde wetten weg te werken.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN
De Minister van Financiën,
D. REYNDERS

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, op 13 december 2000 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de regels waarbij ambtenaren van de fiscale administraties ter beschikking worden gesteld van de Centrale Dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële delinquentie, teneinde die dienst bij te staan in de uitoefening van haar taken, heeft op 18 december 2000 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering van het verzoek om spoedbehandeling is in de adviesaanvraag en in de aanhef van de ontworpen besluiten in nagenoeg dezelfde bewoordingen gesteld.

In het onderhavige geval de motivering in de adviesaanvraag aldus :

« (...) l'urgence est motivée par le fait que la date de la mise en place du futur service de police intégré, structuré à deux niveaux est fixée au 1^{er} janvier 2001 et qu'à cette date le commissariat général de la police judiciaire près les parquets dont fait partie l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée devrait de ce fait cesser d'exister. »

1. Le projet d'arrêté royal déterminant les modalités de la mise à disposition de l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée (en abrégé : l'O.C.D.E.F.O.), de fonctionnaires des administrations fiscales aux fins d'assister cet office dans l'exercice de sa mission (31.026/4) a pour objet d'exécuter l'article 31 de la loi du 30 mars 1994 portant exécution du plan global en matière de fiscalité.

Le projet d'arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 10 juin 1964 relatif à l'octroi d'une indemnité pour frais de séjour et de tournée à certains agents du Ministère des Finances (31.028/4) et le projet d'arrêté ministériel fixant le nombre de fonctionnaires du Ministère des Finances à disposition de l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière (31.029/4) contiennent des modalités d'exécution du projet d'arrêté précité.

2. L'article 31 précité de la loi du 30 mars 1994 dispose :

« Des fonctionnaires des administrations fiscales, désignés par le Ministre des Finances, sont mis à la disposition de l'Office central chargé de la lutte contre la délinquance économique et financière organisée, aux fins d'assister cet office dans l'exercice de sa mission.

Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres les modalités de cette mise à disposition. »

A ce jour, cette disposition n'a pas encore été exécutée. Aucun fonctionnaire des administrations fiscales n'a donc été mis à disposition de l'O.C.D.E.F.O.

Ce dernier est, en l'état actuel, une composante de la division « appui opérationnel et recherche » du commissariat général de la police judiciaire près les parquets (article 1^{er}, §4, 2^o, de l'arrêté royal du 17 février 1998 relatif au commissariat général de la police judiciaire près les parquets). En vertu de l'article 31 précité, il revient au Ministre des Finances de désigner les fonctionnaires des administrations fiscales mis à disposition de l'O.C.D.E.F.O. Le commissariat général de la police judiciaire près les parquets et, partant, l'O.C.D.E.F.O. relèvent, quant à eux, du Ministre de la Justice. Les projets d'arrêtés examinés sont donc logiquement proposés par le Ministre de la Justice et le Ministre des Finances, qui sont également chargés de leur exécution.

L'O.C.D.E.F.O. cessera d'exister au 1^{er} janvier 2001 à la suite de la réforme des polices et ses missions seront désormais assurées par l'une des directions générales de la police fédérale, à savoir la direction générale de la police judiciaire (article 7, 2^o et article 9, 3^o, de l'arrêté royal du 3 septembre 2000 concernant le commissariat général et les directions générales de la police fédérale (1)).

Les articles 241 à 246 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux organisant le transfert des membres du corps opérationnel et de la catégorie de personnel de police spéciale de la gendarmerie et les officiers et agents judiciaires de la police judiciaire près les parquets, y compris ceux de l'O.C.D.E.F.O., vers la police fédérale.

Par contre, ces mêmes dispositions ne visent pas les fonctionnaires des administrations des finances qui en exécution de l'article 31 précité de la loi du 30 mars 1994, seraient mis à la disposition de l'O.C.D.E.F.O. Ces fonctionnaires ne pourraient donc être transférés à la police fédérale. Il s'ensuit que les mesures en projet ne pourraient être applicables à leur transfert à l'O.C.D.E.F.O. que jusqu'au 31 décembre 2000, date à laquelle l'office cessera d'exister. Au-delà de cette date, il n'y aura plus de base légale pouvant servir à la mise à disposition des agents du fisc auprès de la police fédérale. La réalisation des mesures envisagées passe dès lors nécessairement par une intervention préalable du législateur.

(1) *Moniteur belge* du 23 septembre 2000, 2^e édition.

1. Het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de regels waarbij ambtenaren van de fiscale administraties ter beschikking worden gesteld van de Centrale Dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële delinquentie (afgekort als : C.D.G.E.F.I.D.), ten einde die dienst bij te staan in te oefening van haar (lees : zijn) taken (31.026/4) strekt tot de tenuitvoerlegging van artikel 31 van de wet van 30 maart 1994 tot uitvoering van het globaal plan op het stuk van de fiscaliteit.

Het ontwerp van ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 10 juni 1964 betreffende de toekenning van een vergoeding wegens verblijf- en omreiskosten aan sommige personeelsleden van het Ministerie van Financiën (31.028/4) en het ontwerp van ministerieel besluit tot vaststelling van het aantal ambtenaren van het Ministerie van Financiën die ter beschikking worden gesteld van de Centrale Dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële delinquentie (31.029/4) bevatten nadere regels voor de uitvoering van het genoemde ontwerp van besluit.

2. Het genoemde artikel 31 van de wet van 30 maart 1994 bepaalt het volgende :

« Ambtenaren van de belastingadministraties, die door de Minister van Financiën zijn aangewezen, worden ter beschikking gesteld van de Centrale Dienst voor de bestrijding van de georganiseerde economische en financiële delinquentie teneinde die dienst bij te staan in de uitoefening van haar taken.

De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit de regels voor de terbeschikkingstelling. »

Tot op heden is die bepaling nog niet ten uitvoer gelegd. Er is dus nog geen enkele ambtenaar van de belastingadministraties ter beschikking van de C.D.G.E.F.I.D.

Laatstgenoemde dienst vormt, bij de huidige stand van zaken, een onderdeel van de afdeling « operationele ondersteuning en opsporing » van het commissariaat-generaal van de gerechtelijke politie bij de parketten (artikel 1, § 4, 2^o, van het koninklijk besluit betreffende het commissariaat-generaal van de gerechtelijke politie bij de parketten). Krachtens het genoemde artikel 31 staat het aan de Minister van Financiën vrij om de ambtenaren van de belastingadministraties aan te wijzen die ter beschikking worden gesteld van de C.D.G.E.F.I.D. Het commissariaat-generaal van de gerechtelijke politie bij de parketten, en bijgevolg ook de C.D.G.E.F.I.D., ressorteren anderzijds onder de Minister van Justitie. De onderzochte ontwerpen van besluit worden dus logischerwijze voorgedragen door de Minister van Justitie en de Minister van Financiën, die tevens belast worden met de tenuitvoerlegging ervan.

De C.D.G.E.F.I.D. zal vanaf 1 januari 2001 ophouden te bestaan als gevolg van de hervorming van de politiediensten en zijn taken zullen voortaan uitgevoerd worden door één van de algemene directies van de federale politie, namelijk door de algemene directie gerechtelijke politie (artikel 7, 2^o en artikel 9, 3^o, van het koninklijk besluit met betrekking tot de commissaris-generaal en de algemene directies van de federale politie (1)).

De artikelen 241 tot 246 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus regelen de overheveling van de leden van het operationeel korps en van de categorie bijzonder politiepersoneel van de rijkswacht en de gerechtelijke officieren en agenten van de gerechtelijke politie bij de parketten, met inbegrip van de personeelsleden van de C.D.G.E.F.I.D., naar de federale politie.

De bewuste bepalingen hebben daarentegen geen betrekking op de ambtenaren van de administraties van financiën die ter uitvoering van het genoemde artikel 31 van de wet van 30 maart 1994 ter beschikking zouden worden gesteld van de C.D.G.E.F.I.D. Die ambtenaren zouden dus niet naar de federale politie kunnen worden overgeheveld. De ontworpen maatregelen kunnen bijgevolg slechts tot 31 december 2000, de datum waarop de C.D.G.E.F.I.D. zal ophouden te bestaan, van toepassing zijn op de overheveling van de betrokken ambtenaren naar die dienst. Na die Datum zal er geen rechtsgrond meer zijn op basis waarvan ambtenaren van de fiscus ter beschikking kunnen worden gesteld van de federale politie. Voordat de geplande maatregelen kunnen worden verwezenlijkt zal dan ook eerst een wetgevend initiatief vereist zijn.

(1) *Belgisch Staatsblad* van 23 september 2000, 2^e uitgave.